

Mercredi matin, sur RMC, un spécialiste des changements climatiques expliquait qu'**un arbre, par sa simple existence, équivalait à l'efficacité de cinq climatiseurs**

: en période de fortes chaleurs, l'argument peut être entendu plus facilement et largement, peut-être, qu'en temps normal. Or, dans certaines villes et dans des communes périphériques où le bitume marque l'envahissement « rurbain », les arbres sont souvent victimes de politiques qui se veulent d'aménagement quand elles ne sont, trop souvent, que d'arrangements commerciaux ou « économiques ». Ainsi, à Rennes, ville devenue « trop minérale » et qui met des arbres maigrelets en pots, sans enracinement, sur des places passantes souvent irrespirables l'été, la municipalité de Gauche n'a visiblement pas connaissance des qualités indéniables des arbres et la récente canicule ne lui a, non moins visiblement, rien appris, poursuivant ainsi dans sa politique « arboricide », depuis, hier, la place Hoche jusqu'à l'avenue Janvier dans quelques mois : l'abattage des beaux arbres sexagénaires de cette dernière voie est programmé pour l'automne, semble-t-il, sans que les cautions « écologistes » de la majorité municipale ne s'en émeuvent...

Et pourtant ! Un récent hors-série de **La Vie-Sciences**, encore en kiosques, est entièrement consacré aux arbres, et mérite lecture attentive. Ainsi, on y lit, sous la plume du botaniste Francis Hallé, quelques éléments qui montrent tout l'intérêt des arbres face au réchauffement climatique et à ses effets en milieu urbain : «

Chacun sait bien qu'il trouve de la fraîcheur sous un arbre et encore plus dans un sous-bois. L'ombre coupe des effets du soleil, mais elle n'est pas seule responsable de

La cause des arbres. Partie 1 : les arbres, climatiseurs des villes.

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Août 2018 18:42 - Mis à jour Mercredi, 08 Août 2018 19:14

la chute des températures. Cette dernière vient surtout de l'évaporation. Les arbres sont comme de formidables mèches : depuis leurs racines, l'humidité monte dans la plante, l'hydrate et finalement s'évapore par le haut, ce qui rafraîchit l'atmosphère.

» Ce ne sont donc pas les misérables arbres en pot, à peine esthétiques, qui peuvent jouer le rôle de climatisation que les populations demandent parfois au cœur d'un été brûlant, puisqu'ils n'ont guère de racines, prisonniers qu'ils sont de leur carcan de plastique ou de bois peint.



Dans la même revue, le géographe Bruno Sirven complète le propos de son prédécesseur : « **En ville, l'arbre habite le milieu le plus hostile : air et sol viciés, chaleur, éclairage permanent, vandalisme, pare-chocs... Ses bienfaits sont particulièrement appréciés des citadins, car il leur rend la ville plus hospitalière.**

« **Pour des raisons climatiques, d'abord. L'arbre abrite, il domine et offre un second toit aux immeubles. Il ombrage les terrasses et les jeux de boules, les foires et les marchés, et accompagne trajets et flâneries. Il fait chuter les températures estivales et combat les îlots de chaleur (jusqu'à 10 ° C). Que seraient nos villes sans ce parasol hors-pair ? Plus qu'un écran, il capte et diminue l'énergie solaire, ventile et hydrate l'air, le dégrasse des gaz, suies, pollens et autres particules délétères. Il l'oxygène, l'ionise et même l'assainit en diffusant des molécules aseptisantes. »**

Ce rôle majeur de climatiseur naturel, mais qui n'est pas le seul bénéfique des arbres comme on peut le voir et le constater en se promenant sous leurs branches et feuillages, ne peut désormais être négligé par les édiles locaux, de Rennes comme d'ailleurs, et il devrait amener aussi les villes à **envisager une replantation massive de rangées d'arbres, en prévision d'un avenir que nombre de scientifiques** , pas encore démentis par les faits, **nous annoncent marqué par un**

sensible réchauffement climatique

(même si nous savons que, en histoire du climat, comme en histoire tout court, l'imprévu est toujours possible, pour le meilleur comme pour le pire). Jean de La Fontaine, en son temps, a tout dit de cette politique qui s'enracine (c'est le cas de le dire !) dans la durée, celle-là même que néglige trop souvent le « temps démocratique » : dans sa fable intitulée «

Le Vieillard et les trois jeunes Hommes

», il raconte l'histoire de cet octogénaire qui plantait des arbres quand les jeunes gens moquaient cette action dont il ne tirerait, croyaient-ils, aucun intérêt, eu égard à son grand âge.

«

Mes arrière-neveux me devront cet ombrage

», affirme le vieil homme... Une politique « dynastique », en somme, qui pourrait profiter aux

La cause des arbres. Partie 1 : les arbres, climatiseurs des villes.

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Août 2018 18:42 - Mis à jour Mercredi, 08 Août 2018 19:14

générations suivantes, et cela sur plusieurs décennies, voire siècles selon les espèces d'arbres envisagées.



Aussi, **la volonté municipale d'abattage des arbres de l'avenue Janvier à Rennes**, qui va à l'encontre de ce que les scientifiques prônent et de ce qu'il est raisonnable de faire ici et ailleurs, maintenant et demain,

apparaît comme une absurdité écologique et, plus encore, un crime contre l'esprit et la raison

: s'y opposer, c'est encore le meilleur moyen, ici et maintenant, de **défendre la cause des arbres, et d'assurer celle des hommes**

!

La cause des arbres. Partie 1 : les arbres, climatiseurs des villes.

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Août 2018 18:42 - Mis à jour Mercredi, 08 Août 2018 19:14

La cause des arbres. Partie 1 : les arbres, climatiseurs des villes.

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Août 2018 18:42 - Mis à jour Mercredi, 08 Août 2018 19:14
